

HUITIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »

(03/03/2019)

Cher(e)s ami(e)s,

Les textes liturgiques de ce dimanche nous renvoient à des images qui nous sont plus ou moins familières les unes, les autres (le tamis, le four, l'arbre, la paille et la poutre). Mais il nous semble important de remarquer pour le noter que Ben Sirac le sage et Jésus utilisent le même proverbe sur l'arbre reconnu à ses fruits pour illustrer le comportement humain. Il est question pour l'homme de savoir discerner le secret du cœur de chacun à travers ses paroles.

Dans la première lecture, Ben Sirac par trois images, illustre la conduite l'homme. Il s'agit d'écouter son interlocuteur avant de le juger, car ses propos manifestent ce qu'il est vraiment. Pourvu que l'on soit vrai ! Ici il n'y a pas de place pour qui porte le masque. L'hypocrisie ne devrait pas avoir l'emprise sur nous. Le sage nous convie à méditer sur l'homme qui parle. Pour cela il nous présente ces différentes images assez intéressantes. Quand la poussière d'or traverse le tamis, les scories deviennent visibles de façon claire et nette ; quand le vase passe par la chaleur du four, la dextérité du potier ressort clairement et l'on peut apprécier le travail à sa juste valeur. Et en fin quand le fruit se forme, on peut apprécier la bonne santé de l'arbre. De la même manière, le véritable fond de notre cœur se traduit par nos paroles. Ne dit-on pas que la bouche parle de l'abondance du cœur ? Ainsi un cœur bon dira les paroles de bonté. Dans la dynamique de Ben Sirac, Jésus à son tour utilise trois paraboles pour nous amener à être vrais.

En effet, le message de Jésus est exigeant et entraîne une manière de vivre. Et la première des choses à faire est de purifier notre regard sur les autres. C'est à juste titre que le Christ pose cette question « un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? » Voilà une interpellation forte à l'endroit de ceux qui se disent guides ou mieux ceux qui s'autoproclament guides. Quand on se pose en guide, il faut se rappeler que nous sommes des aveugles de naissance. Il n'est pas donc question d'être prétentieux de soigner la cécité des autres. L'humilité voudrait qu'on reconnaisse sa cécité que de se poser en guide aveugle

! Il y a donc urgence ! Il faut se former par Celui qui est la Lumière du monde. Jésus est venu dans le monde pour ouvrir les yeux de ceux qui ne voient pas. Les aveugles. Puis Il a donné mandat à ses disciples, guéris par lui, de porter au monde la lumière de la Révélation. Et ce mandat nous incombe aujourd'hui. Le vrai disciple du Christ, c'est-à-dire celui qui se laisse mouler par Jésus, porte du bon fruit. Et celui qui ne suit pas les prescriptions de Jésus reste dans l'aveuglement et produit de mauvais fruits. Laissons-nous former par Jésus, ainsi nous pourrons à notre tour transmettre ce que nous aurons appris de notre Maître et Seigneur Jésus-Christ aux générations à venir. Mais quelle attitude pour y arriver ?

Chers amis, l'attitude du vrai disciple du Christ réside dans l'action de grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. Car avec le Christ nous sommes assurés de revêtir l'immortalité. C'est le projet d'Amour que Dieu a pour chacun d'entre nous. Nous sommes conviés en ce jour à nous engager à ce beau projet de Dieu en faisant nôtres les paroles de saint Paul aux Corinthiens Ainsi mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

Puisse le Seigneur purifier nos cœurs et faire de nous des disciples authentiques et missionnaires pour notre société d'aujourd'hui !

Amen !

Père François NOAH, SAC